

**ORAN: 4<sup>e</sup> ÉDITION DU SALON  
INTERNATIONAL DES ÉNERGIES  
RENOUVELABLES, DES ÉNERGIES  
PROPRES ET DU DÉVELOPPEMENT  
DURABLE (ERA)**

**Échange d'expériences  
en vue de partenariats  
bénéfiques pour l'Algérie**

Au total ce sont 90 entreprises, dédiées au secteur de l'économie verte qui sont présentes depuis hier, au Salon international des énergies renouvelables, des énergies propres et du développement durable, «ERA». Pour cette 4<sup>e</sup> édition, le salon ERA tente une fois encore, de sensibiliser autour du secteur clé qu'est le développement des énergies renouvelables. Une occasion qui permet des rencontres entre les professionnels pour des concertations, ainsi que des échanges d'expérience mais également des partenariats. L'événement, qui a lieu au Centre des conventions d'Oran, s'étalera jusqu'au 30 octobre et réunit des entreprises nationales parmi lesquelles les groupes Sonelgaz et Sonatrach, les ministères de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, de l'Energie et des Mines, de l'Agriculture et du Développement rural, des Ressources en eau. Les sociétés étrangères sont également présentes, notamment françaises, allemandes, polonaises et italiennes. Présent durant cet important événement, l'Office national de l'assainissement met en avant son engagement à introduire des énergies renouvelables et propres dans les installations des stations d'épuration, de pompage et de refoulement. A cet effet, trois axes d'intervention sont mis en place, à savoir l'utilisation solaire, le lancement de projet de STEP et la récupération du gaz méthane des boues comme énergie.

L'un des stands qui a attiré les visiteurs est celui de l'établissement public de la ville nouvelle de Boughezoul étalée sur une superficie totale de 6 000 ha dont 4 050 ha urbanisables, avec un périmètre de protection de 12 000 ha. La population prévue pour cette ville nouvelle est de 350 000 habitants. La ville sera également une ville pilote, en matière d'économie d'énergie et valorisation des énergies nouvelles et renouvelables (solaire, photovoltaïque et éolien). L'on apprend, par l'intermédiaire de M. Betich, architecte, chef de projet de l'établissement de la ville nouvelle de Boughezoul, présent durant ce salon, que les travaux de voirie et de réseaux divers qui ont démarré en 2009 ont atteint un taux d'avancement de 90% concernant la première phase de 2150 ha. Le premier jour du salon a attiré beaucoup de visiteurs, notamment des étudiants qui présentent un intérêt particulier au domaine des énergies renouvelables et se sont longuement entretenus et informés auprès des participants sur les techniques utilisées et les éventuels partenariats dont pourrait tirer profit l'Algérie, encore bien timide concernant ce domaine.

**Amel Bentolba**

## LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU À PROPOS DE LA SÉCHERESSE

**LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU, HOCINE NECIB, RASSURE** : les réserves hydriques dont dispose l'Algérie sont suffisantes pour pallier le spectre de la sécheresse qui plane sur le pays.

# «Nous sommes tranquilles»

De notre envoyée spéciale à Mila :  
**Nouria Bourihane**

«**L**e taux de remplissage des barrages a atteint, 84%, un taux record jamais enregistré par le passé. Cette situation est rassurante. Nous sommes tranquilles, mais nous avons besoin de plus de mobilisation pour sécuriser toutes les régions du pays», a précisé, dimanche dernier à Mila, le ministre des Ressources en eau, en marge de sa visite du projet de transfert du barrage de Béni Haroun.

Selon lui, le spectre de la sécheresse, craint en ce moment après plusieurs mois sans pluie et surtout une hausse sensible des températures, n'est pas totalement vérifié d'autant que les prévisions météorologiques évoquent dans leurs rapports «des températures saisonnières et des pluies durant les mois de novembre et décembre», a souligné le ministre. «En attendant ces pluies, l'équilibre dans la distribution de l'eau sera maintenu», a-t-il affirmé. A propos de l'évolution de la réalisation du projet de transfert d'eau du barrage de Béni Haroun vers les six wilayas de l'Est, à savoir Batna, Khenchela, Mila, Oum El Bouaghi, Jijel et Constantine, M. Necib a précisé que la nouveauté de ce projet consiste à «relier le barrage de Boussiaba, dans la wilaya de Jijel, au barrage de Béni Haroun, ce qui permettra d'alimenter en eau potable les villes de Sidi Marouf, Melia et Serata dans la wilaya de Jijel», a-t-il expliqué. Il est question aussi de renforcer l'irrigation des terres agricoles. «Nous allons continuer d'accélérer la cadence des travaux afin de livrer les projets de transfert dans les délais prévus, c'est-à-dire la fin de l'an-



Photo : Fouad S.

née», a encore ajouté M. Necib. La mise en place de la ligne d'urgence pour alimenter ces wilayas du barrage Athmania à Koudiet Medouar vers Khenchela est toujours opérationnelle. «Nous avons enregistré un retard en raison des dernières intempéries, mais le projet est définitivement assaini et le rythme de travail sera renforcé», a soutenu le ministre. Il a signalé que «le taux des travaux a bien avancé en dépassant plus de 60% dans la partie conduite» et que «les équipements utilisés dans la ligne d'urgence seront toujours maintenus et avec la même qualité».

■ N. B.

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU À MILA

## Réalisation d'un tunnel de secours à Aïn Tinn

■ Le ministre des ressources en eau, Hocine Nacib, a effectué, avant-hier, une visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Mila, la deuxième en moins d'une année. Lors de son périple, le représentant du gouvernement s'est arrêté à de nombreux sites du complexe hydraulique de Beni Haroun, avant de se rendre dans la commune de Aïn Tinn, à l'est du chef-lieu de wilaya. Lors de son passage à Aïn Tinn, Necib a déclaré qu'un nouveau tunnel sera édifié à Djbel Lakehal, montagne surplombant cette localité. Selon le ministre, le futur tunnel servira au renforcement de l'approvisionnement en eau du barrage tampon d'Oued Athmania, situé sur le versant sud de la montagne. Il fera savoir que l'ouvrage projeté sera d'une longueur de 3,6 kilomètres, à travers lequel passera une conduite de transport d'eau brute vers le barrage réservoir d'Oued Athmania. Necib précisera dans ce sens que l'ouvrage sera réalisé par une société étrangère, probablement l'italienne Condot, qui a édifié le premier tunnel de Djbel Lakehal. Sans donner de détail sur les délais de réalisation, le ministre précisera qu'une enveloppe financière de 7 milliards de dinars a été dégagée au profit du projet. Soulignons que les localités du sud de la wilaya de Mila sont alimentées en eau à partir du barrage réservoir d'Oued Athmania, lui-même alimenté du lac de Beni Haroun via un tunnel édifié à travers les reliefs surplombant la localité de Aïn Tinn.

**KAMEL BOUABDELLAH**

## Lancement symbolique de la campagne labours-semailles à Mila

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a présidé, dimanche à Oued Seggane (Mila), le lancement symbolique de la campagne labours-semailles qui cible l'emblavement de 109.000 hectares dans cette wilaya. La cérémonie s'est déroulée dans la ferme pilote Bahri-Moubarek spécialisée dans la culture des semences de céréales à laquelle elle consacre 1.000 hectares.

Faisant part de sa "satisfaction" quant au niveau de remplissage actuel des barrages du pays, estimé à 84%, le ministre a fait état de la disponibilité de son département pour soutenir et accompagner les agriculteurs pour le développement de système d'irrigation d'appoint afin d'améliorer les performances de la filière céréalière.

"Cette perspective est favorisée par le système hydraulique de Beni Haroun qui permettra l'irrigation de 40.000 hectares", a affirmé le ministre, ajoutant que cette superficie "pourra être dépassée grâce aux ressources supplémentaires mobilisables après le raccordement de l'ouvrage hydraulique de

Beni Haroun au barrage de Boussiaba (Jijel) prévu dans les prochains mois".

M. Necib a préconisé, à cet effet, le lancement d'une étude préliminaire pour évaluer les potentialités d'expansion du périmètre irrigué de Téleghma (Mila) s'étendant actuellement sur 4.700 hectares



## SYSTÈME DU BARRAGE DE BENI HAROUN

# LES GRANDS TRANSFERTS HYDRAULIQUES PASSERONT, FIN 2013, À UNE ÉTAPE DÉCISIVE

Les grands transferts hydrauliques prévus dans le cadre du système du barrage de Beni Haroun (Mila) passeront, fin 2013, à une étape décisive avec la réception de la ligne d'urgence destinée à approvisionner les populations des wilayas de Batna, Oum El Bouaghi et Khenchela. D'un diamètre allant de 2,2 à 2,4 m, les conduites, qui formeront la future ligne d'urgence desservant les wilayas des Aurès, via le barrage réservoir de Oued El Athmania et la station de pompage de Aïn Kercha (Oum El Bouaghi), sont construites sur un rythme soutenu reflété par le mouvement incessant d'engins et de camions de gros tonnage sur les chantiers qui fonctionnent d'une manière continue avec le système des 3 x 8. Le tronçon de cette ligne situé dans la wilaya de Mila affiche actuellement un taux d'avancement des travaux de 80% puisque plus de 20 km sur les 30 prévus ont été posés, notamment sur les parties «techniquement difficiles» du tracé, le long de l'autoroute et de la route nationale 5 grâce au recours à la technique du forage horizontal. Maître d'ouvrage, l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) fait également état de «progression notable» des travaux de pose des conduites

sur les tronçons allant des limites de la wilaya de Mila jusqu'à Aïn Kercha puis de là vers le barrage de Koudiet Medouar (Batna). Lors de sa visite, fin août dernier à Oum El Bouaghi et Mila, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, avait insisté sur «l'impérative accélération des travaux de la ligne d'urgence en vue de la réception avant la fin de l'année en cours pour alimenter la wilaya de Batna où le barrage de Koudiet Medouar a connu une baisse de niveau inquiétante».

### STATION DE POMPAGE DE OUED SEGGANE, FIN DE LA PHASE DE TERRASSEMENT

Le pompage des eaux du barrage réservoir de Oued El Athmania (33 millions m<sup>3</sup>) vers la station de Aïn Kercha commencera vers la fin de l'année par système gravitaire en attendant l'achèvement de la grande station de pompage en voie de réalisation à Oued Seggane (Mila). Les travaux de terrassement du terrain devant recevoir ce dernier équipement sont terminés, selon les services de la direction des ressources en eau de Mila qui affirment que les travaux de génie civil sont engagés. Sur le site de ce projet, le ministre du secteur avait préconi-

sé, lors sa dernière visite, la mise en place d'un planning précis des travaux et la réduction du délai de 10 mois annoncé pour l'acquisition des équipements.

### 320 MILLIONS M<sup>3</sup> POMPÉS ET 44.000 HECTARES IRRIGUÉS

Inaugurée par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, la première phase des transferts des eaux du barrage de Beni Haroun avait permis, en 2007, l'approvisionnement de Mila et de Constantine. Durant la seconde phase, ce méga-barrage alimentera trois autres wilayas : Oum El Bouaghi, Batna et Khenchela. Quelque 51 millions m<sup>3</sup> y seront ainsi annuellement puisés pour l'eau potable et 276 autres millions pour l'irrigation de 44.000 hectares des périmètres agricoles de Teleghma (Mila), de Chemora et de Aïn Touta (Batna). La réception de cette seconde phase, qui représente un investissement public de 35 milliards de dinars, est prévue vers la mi-2014. Selon sa fiche technique, elle comprend en tout la pose de deux lignes de conduites alimentant les barrages de Koudiet Medouar (Batna) et Ouarkiss (Oum El Bouaghi), la construction de deux stations de pompage à Aïn Kercha

(Oum El Bouaghi) et à Oued Seggane (Mila) avec, au centre, un bassin d'équilibrage à Ouled Hamla près de Aïn M'lila. La station de pompage de Aïn Kercha alimentera, dans un premier temps, le barrage de Koudiet Medouar de Batna et dans un second temps celui de Ouarkiss.

### VOLUME CONSTANT D'UN MILLIARD M<sup>3</sup> ET PERSPECTIVE D'ALIMENTER SIX WILAYAS

L'opération des grands transferts atteindra son stade final vers fin 2014 avec l'achèvement des travaux en cours (7 milliards de dinars) pour le raccordement du barrage de Beni Haroun à celui de Boussiaba (Jijel) qui recevra ainsi 80 millions m<sup>3</sup> à diriger vers les régions d'El Milia, Settara et la zone industrielle de Bellara. Avec l'approche de la concrétisation de ce système de grands transferts, le défi de placer le barrage géant de Beni Haroun au cœur d'un système hydraulique régional raccordant les barrages de Oued El Athmania, Ouarkiss, Koudiet Medouar et Boussiaba et un important réseau de stations, bassins et périmètres au service d'un bassin de population de 6 millions d'habitants, est en passe d'être relevé.

# نسيب غاضب لعدم تقدم أشغال المخطط الإستعجالي لتحويل مياه سد بني هارون

الاستثنائية التي عاشتها الولاية دفعت بالوزارة إلى الاستغلال الأقصى للموارد المائية، مع اتباع خطة تقشفية في استغلال المياه الجوفية ومياه الآبار. وكان قد أوضح نسيب خلال جلسة علنية بمجلس الأمة خصصت للإجابة على الأسئلة الشفوية أن مشكل حفر الآبار تم التكفل به وأن قطاعه منح 282 ترخيص في سنة 1999 وأكثر من 5 آلاف في سنة 2013 مصرحا أن كل النشاطات المرتبطة بالفلاحة أفضت إلى توسيع المساحات المسقية من 15000 هكتار في سنة 1999 إلى 45000 هكتار في سنة 2012، كما أن التعاون مع وزارة الفلاحة أدى إلى إعداد مشروع لتحويل المياه من سد بني هارون بنسبة 262 مليون متر مكعب سنويا بداية من تسليمه في سنة 2014 نحو سد كودية مدوار.

خميسة بوزاس

أبدى وزير الموارد المائية حسين نسيب غضبا واضحا خلال زيارة مشروع المخطط الإستعجالي الخاص بتحويل مياه سد بني هارون لفائدة ثلاث ولايات مجاورة و أم البواقي و باتنة وخنشلة.

وكشفت زيارة الوزير تقدم بطيء في الأشغال الجارية حيث لاتزال وتيرة الأشغال التي يستحيل معها تسليم المشروع، الذي يعتبر حلا لتوفير مياه الشرب لآلاف المواطنين قبل نهاية العام الجاري.

للإشارة كان قد أعلن حسين نسيب وزير الموارد المائية عن مخطط استعجالي لتزويد ولاية باتنة بالمياه الصالحة للشرب، بالنظر إلى الجفاف الذي ضرب المنطقة خلال السنوات الأخيرة، تزامنا مع تحويل مرتقب لمياه سد بني هارون إلى سد كودية مدوار سنة 2014، وقال الوزير إن الظروف

MISE EN SERVICE DE LA LIGNE D'URGENCE OUED EL ATHMANIA-AIN KERCHA

## Necib intransigeant sur les délais

*Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib a sommé les entreprises chargées de réaliser la ligne d'urgence pour alimenter en eau potable les wilayas des Aurès, à partir du barrage réservoir d'Oued El Athmania.*

**DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
À OUM EL-BOUAGHI  
HACÈNE NAIT AMARA**

**A**près avoir effectué une visite de travail dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi le mois d'août écoulé où il annoncé la mise en service de cette ligne d'urgence, Hocine Necib est revenu sur les lieux pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux de ce transfert. La cadence des travaux n'est pas du goût du ministre. Il a donné un ultimatum d'une semaine aux deux entreprises concernées pour accélérer la cadence des travaux sous peine de résiliation du contrat. Hocine Necib a signifié aux responsables de ces deux entreprises qu'au rythme au vont les choses, le projet ne sera pas livré dans les délais impartis. Il a exigé d'elles de renforcer leurs équipes sur chantier et mettre six fronts pour rattraper les retards enregistrés dans la réalisation de cette ligne d'urgence. «Vous mettez six fronts à partir de cette semaine, quitte à faire de la sous-



traitance. Débouillez-vous. C'est à vous de trouver », a-t-il signifié aux responsables de ces deux entreprises. Les dernières pluies qui se sont abattues dans la région ont contraint les entreprises d'arrêter les travaux et de procéder à l'évacuation des eaux pluviales. Hocine Necib a expliqué aux responsables qu'il faut impérativement mettre le paquet pour pouvoir rattraper un tel retard. Il leur a clairement signifié qu'avec une telle cadence dans les travaux, l'objectif de livrer la ligne d'urgence avant la fin de l'année ne sera jamais atteint. Pour le ministre des Ressources en eau, rien ne peut justifier une telle situation d'autant plus que les entreprises chargées de réaliser ce projet ont les moyens matériels et humains nécessaires pour le faire. Les responsables en charge de ce projet se doivent d'agir et d'accéder la cadence

afin d'éviter que le ministre ne mette à exécution ses menaces. Par ailleurs, Hocine Necib a tenu à ce que la mise en service de la ligne d'urgence du transfert des eaux du barrage de Oued El Athmania vers la station de pompage de Ain Karcha (Oum El Bouaghi) se fasse avant la fin de l'année comme prévu initialement. Selon le ministre, le tronçon de cette ligne situé dans la wilaya de Mila affiche actuellement un taux d'avancement des travaux estimé à 60 %. Outre le renforcement de l'AEP des wilayas des Aurès, le système hydraulique du barrage de Béni Haroun assurera à l'avenir l'irrigation de 60 000 hectares de terres agricoles, soit 20 000 hectares de plus par rapport aux prévisions initiales. En termes d'AEP, ce projet permettra de transférer plus de 300 millions de m<sup>3</sup> par an vers les wilayas d'Oum El-Bouaghi, Batna et Khenchela. Hocine Necib a également souligné l'importance de la station de pompage d'Ain Karcha, inscrite au titre de la seconde phase de ces grands transferts. Elle devra pomper l'eau du barrage de Béni Haroun (Mila) vers les barrages de Koudiet Medouar (Batna) et d'Ouarkiss (Oum El-Bouaghi). L'objectif est, à terme, d'approvisionner à partir du barrage de Béni Haroun (1 milliard de m<sup>3</sup>) six millions d'habitants de six wilayas de l'Est du pays, a-t-il noté.

**H. N. A.**

## CHLEF, STATION DE DESSALEMENT D'EAU DE MER

### **Parachèvement des travaux d'électrification**

Le projet d'alimentation en énergie électrique de la station de dessalement d'eau de mer (SDEM) de Maïnis (à 60 km au nord-ouest de Chlef), tire à sa fin avec la réalisation d'une ligne de très haute tension (THT) reliant la station électrique de Kherba à la station de dessalement sur une distance de 30 km, a indiqué, jeudi dernier, la Direction de l'énergie et des mines.

D'une capacité de 220 kilovolts, ce projet, dont les travaux de réalisation sont parachevés, est destiné à l'alimentation en énergie électrique de la SDEM, dont la mise en exploitation est prévue pour le mois de novembre prochain, a indiqué la même source.

Un chantier de réalisation d'une ligne de secours de très haute tension est en cours d'exécution. Ce dernier, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement de 80%, reliera la station énergétique d'Oued Sly à la SDEM via la station électrique d'Ouled Farès.

La ligne de secours servira à maintenir l'alimentation de la SDEM en énergie électrique en cas de pannes, de coupures ou toute autre situation imprévue pouvant survenir sur la ligne principale.

D'une capacité de 200.000 m<sup>3</sup> par jour, la SDEM de Maïnis est destinée à approvisionner en eau potable 31 communes des 35 que compte la wilaya de Chlef, actuellement alimentées soit par le barrage de Sidi Yacoub ou à partir de forages.

## ERA-2013 OUVRE SES PORTES À ORAN

# Pour l'intégration des énergies renouvelables dans les villes

Le centre des Conventions d'Oran (CCO) abrite, depuis hier, et ce, jusqu'au 30 octobre prochain, la 4<sup>e</sup> édition du Salon international des énergies renouvelables, des énergies propres et du développement durable (ERA-2013), qui semble vouloir s'ancrer durablement dans la capitale de l'Ouest.

Pour les organisateurs de l'évènement, cette édition devrait marquer le signe d'un pas plus volontaire pour le développement des énergies renouvelables avec cette ambition de "contribuer à l'effort national de sensibilisation autour de ce secteur porté par le programme national de développement des énergies renouvelables". Ainsi, ce sont quelque 90 exposants, côté

algérien, qui ont tenu à être présents, dont nombre d'organisations et d'institutions publiques, des centres de recherche et de développement dans le domaine des énergies renouvelables, alors que du côté des étrangers, on note là encore une forte participation françaises et d'autres pays européens, dont l'Allemagne, la Pologne ou encore l'Italie.

Si les grands groupes du secteur de l'énergie sont bien présents en donneurs d'ordres et porteurs du programme de développement des énergies renouvelables en Algérie, la présence renforcée de centres de recherche, d'universités comme l'Usto dénote d'une nouvelle démarche. Aujourd'hui, les énergies renouvelables peuvent se développer, certes, grâce à l'implication et la volonté politique des

pouvoirs publics, mais aussi et surtout par l'émergence d'innovation et de savoir-faire local, à même de trouver des espaces d'application. Pour ce qui est des nombreux exposants étrangers, ils affichent leur volonté "d'ouvrir des parts de marché et de développer des partenariats", avec le souci de faire valoir leurs produits comme les spécialistes d'aérogénérateurs, des installations dites de "cogénération" pour la production simultanée d'électricité et de chaleur à partir du gaz naturel, ou encore les panneaux solaires et voltaïques dernière génération.

Mais pour l'une des représentantes de l'unité de développement des équipements solaires en Algérie, qui a mis en place des partenariats et des conventions avec Naftal, ou encore des pro-

jets à développer dans la ville de Tipasa, le secteur industriel reste à la traîne, et d'estimer que c'est aux collectivités locales de s'investir : "Le secteur industriel ne voit que le coût de cette énergie, il vaut mieux médiatiser. Quand on parle d'énergies solaires, on ne voit que les grandes installations solaires, mais il est possible et plus bénéfique d'inté-

grer les énergies renouvelables dans les villes et sensibiliser les collectivités locales aux économies vertes."

À noter qu'en marge de ce salon, des conférences seront données autour des questions sur l'efficacité énergétique au niveau du BTPH, de l'assainissement, ou encore le développement durable.

D. LOUKIL

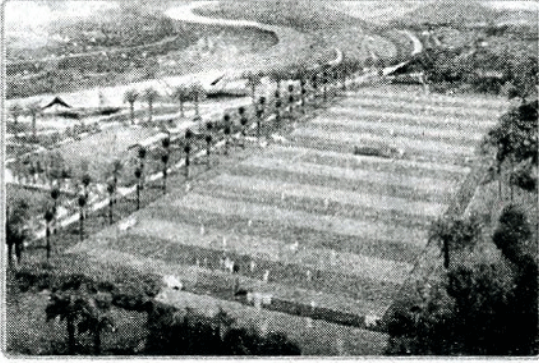
TISSEMSILT

## Un budget pour améliorer l'alimentation en eau

Une enveloppe de 45 milliards est dégagée pour toucher un ensemble de 120 douars dont les populations s'approvisionnent à partir de sources ou de puits.

Selon M. Lebga Moussa, directeur des Ressources en eau, la wilaya est actuellement alimentée par deux importants barrages, celui de Koudiat Rosfa pour la partie ouest et de Deurdeur pour la partie Est, le maillage pour alimenter toute la population se traduisant également par la multiplication de forages et d'installation de réservoirs multiples pour augmenter progressivement les possibilités d'alimentation en eau de la population, celle-ci se faisant en parallèle avec le renforcement des réseaux des terres irrigables à partir de petits barrages et de retenues collinaires dans les différentes daïras de la wilaya. **A. Ben.**

## أشغال التهيئة انتهت بالصفة الشمالية وادي الحراش.. قبلة سياحية للجزائريين سنة 2016



بدأ حلم الجزائريين بالتنزه والسباحة في وادي الحراش يرى النور بعد الانتهاء من تهيئة الضفة الشمالية من الوادي على مسافة 05 كم الشهر الماضي، والتي ستفتح رسميا للعائلات قريبا لتمتد المساحات الخضراء والشواطئ من الرغبة إلى ضفاف الوادي مرورا بمحطة تحلية المياه بالحامة، وهذا ما يعد مكسبا جديدا وجمينا للعائلات العاصمية التي تشتكي قلة مساحات التنزه والاستجمام، وستكون المفاجأة الكبرى سنة 2016 إذ سيتحول وادي الحراش إلى أول قبلة سياحية للجزائريين على مسافة 20 كم ستكون عبارة عن حدائق وجسور وملاعب ومسالك للعدو وركوب الدراجات، وسيتحول الوادي أيضا إلى أجمل مناطق السباحة والصيد بالجزائر.

### بلقاسم حوام

الهواء الطلق ووادي الحراش الذي سيكون أيضا من أكبر المعالم السياحية جمالا، والذي ستنتهي أشغاله سنة 2016 بتخليص المجرى المائي من الروائح الكريهة وتحويله إلى فضاء للراحة والاستجمام، وتقتصر عملية التهيئة حاليا على 20 كم من الوادي على حدود ولاية الجزائر من أصل المجرى المائي الذي يبلغ 67 كلم، أما

لطالما اعتبر الجزائريون وادي الحراش نقطة سوداء لزوار العاصمة من الجهة الشرقية، ومنذ سنوات طويلة مثل الوادي عقدة نقص وكابوسا لسكان بلدية الحراش، لكن بعد ثلاث سنوات وبحلول 2016 ستتحول هذه البلدية إلى قبلة وطنية للسياحة والاستجمام وممارسة مختلف أنواع الرياضات على الهواء الطلق، فمشروع تهيئة وادي الحراش الذي خصصت له الدولة ميزانية ضخمة قدرت بـ 3800 مليار سنتيم، بدأ يرى النور بانتهاء جزء مهم من أشغاله الشهر الماضي، وهذا ما سيجعل العاصمة تتخلص من أكثر المناطق المسببة للتلوث والروائح الكريهة والأمراض المتنقلة، والأمر يتعلق بوادي الحراش ومفرغة واد السمار التي ستتحول هي الأخرى إلى منطقة للتنزه والاستجمام، وبهذا سيتغير الوجه السياحي للعاصمة التي ستقدم للجزائريين ثلاثة معالم سياحية مهمة أولها حديقة التجارب بالحامة والتي انتهت أشغال التهيئة فيها منذ ثلاث سنوات وتحولت إلى قبلة لعشاق الطبيعة، بالإضافة إلى حديقة وادي السمار التي ستكون أكبر حديقة على

**مسالك للعدو وركوب الدراجات.. جسور وملاعب ومساحات مفتوحة**

المسافة المتبقية إلى غاية منبع الوادي في حمام ملوان فستكون قريبا محل دراسة. وحسب مدير البيئة لولاية الجزائر فإن متنزه وادي الحراش سينجز بمقاييس عالمية مستبهر الجزائريين وحتى الأجانب، باحتوائه على مساحات خضراء واسعة تتوسطها مسالك للعدو وركوب الدراجات على ضفاف النهر، بالإضافة إلى 15 ملعبا بالعشب الطبيعي وأرضيات لممارسة مختلف أنواع الرياضة على غرار كرة السلة وكرة اليد والكرة الطائرة.. ويحتوي المتنزه أيضا على العديد من المساحات على الهواء الطلق بالإضافة إلى حدائق ومساحات لعب للأطفال، وكشف المتحدث أن السباحة ستكون مسموحة في مياه

النهر مثلما كان في السابق. من جهته، أكد رئيس الجمعية البيئية "الجزائر الخضراء" لـ "النشروق" السيد مصطفى قماش أن تهيئة وادي الحراش ومفرغة وادي السمار سيغير من وجه العاصمة بعد ثلاث سنوات باستغلال أزيد من 600 هكتار من المساحات الخضراء والحدائق والملاعب والمتاحف الطبيعية، وهذا ما سيوفر عن سكان العاصمة عناء السفر إلى الولايات المجاورة من أجل التنزه، وكشف أن وادي الحراش سيكون قبلة للجمعيات البيئية والأفواج الكشفية من أجل القيام بالرحلات اليومية والنشاطات الطبيعية خاصة في فصلي الربيع والصيف إذ سيتحول الوادي إلى شاطئ كبير للسباحة، وطالب المتحدث السلطات الوصية على المشروع بضرورة تخصيص مؤسسات لتابعته بعد التهيئة بضمن نظافة الضفاف وجريان الماء.